



50 ❖ MAKANGA Ruth

Mère des orphelins

Dans de nombreuses cultures, les femmes étaient le plus souvent méprisées ou dévalorisées. Elles étaient considérées comme de simples objets de plaisir, des cuisinières, des gardes d'enfants non rétribuées parce qu'aux yeux des hommes, elles étaient incapables de tenir un discours rationnel. Cette perspective, du reste erronée, a non seulement restreint les libertés des femmes, mais elle a aussi restreint bien des compétences des femmes dans certains domaines.

Pourtant le rôle de ménagère réservé à la femme n'est pas de moindre importance. Pour élever correctement un enfant, il faut l'aimer. C'est par amour que Dieu Tout Puissant a donné à la femme la lourde charge d'accompagner l'homme et d'instruire les enfants. Dans Proverbes 1.8-9, la Bible souligne grandement pour l'enfant l'importance de conserver l'enseignement reçu d'une mère. « Écoute mon fils, l'instruction de ton père et ne rejette pas l'enseignement de ta mère, car c'est un gracieux ruban pour la tête. Ce sont des colliers pour ton cou ».

Ce rôle, Maman MAKANGA Ruth l'a joué pleinement auprès des jeunes filles et garçons à Kamayala. Née à Nambululu vers 1920, Mlle MAKANGA Ruth, originaire de Kahemba, était la fille de MUNDA et de Mme SHACHELA. Les parents de Maman Ruth, bien que païens, n'ayant certes pas connu la vie scolaire au sens moderne, avaient malgré tout envoyé leur fille à la petite école de Kamayala pour y apprendre à lire et à écrire. Apprendre à lire et à écrire n'était pas

le seul motif pour lequel on envoyait les enfants à l'école. On savait aussi qu'il fallait y aller pour se transformer et transformer le monde dans lequel on vit. C'est en allant apprendre que MAKANGA Ruth a vu s'ouvrir pour elle le chemin du mariage. En 1956, Ruth n'est plus demoiselle, elle devient la femme de Mr. KHUMBI Daniel. Ce dernier était engagé au dispensaire de Kamayala en qualité de garçon de salle. Mais sa carrière fut courte, car MAKANGA Ruth devint veuve quelques années plus tard.

Après la mort de son mari, maman Ruth a été engagée par Bertha MILLER pour s'occuper des orphelins pour lesquels elle s'est donnée corps et âme. Élever les enfants est une tâche qui incombe aux parents. Mais élever les enfants dont on ne connaît pas les parents suscite beaucoup d'interrogations, surtout si on n'y est pas préparé. MAKANGA Ruth a montré avec amour que la femme possède en elle des compétences dans certains domaines, que l'homme ne peut étouffer ni restreindre.

Mère de sept enfants, MAKANGA Ruth a réussi à élever ses propres orphelins et ceux qui venaient d'ailleurs, enfants que Mlle Bertha MILLER recueillait dans des villages touchés par l'évangélisation. MAKANGA Ruth faisait son travail avec une vertu que l'on peut définir comme étant la consécration de l'individu au bien de la communauté. Le travail fait par cette femme pour le bien de ces enfants sans parents, les hommes sont incapables de le réaliser. Beaucoup de ceux qui ont bénéficié de sa chaleur maternelle sont devenus cadres dans l'église ou autres, et lui sont restés très reconnaissants. Pour ce travail bien fait, elle considérait que la satisfaction et le bonheur sont illusoire quand on les cherche pour eux-mêmes. La véritable satisfaction vient d'un travail bien fait.

Maman Ruth faisait encore autre chose de plus important. Fondant sa foi en Jésus Christ, elle savait parler aux hommes et aux femmes, les édifier, les exhorter et les consoler. Menant une vie chrétienne exemplaire, grâce à ses prières et à l'usage des plantes médicinales que Dieu a mis dans la nature, elle a soigné les femmes qui avaient des problèmes de procréation.

Bénie par l'Éternel à cause de sa vie chrétienne charitable, elle, qui savait partager les joies et les souffrances des enfants sans parents, passa plus de quatre-vingt ans sur cette terre des hommes. Dieu la rappela auprès de lui le 1^{er} juin 2000 dans sa paroisse.